

LE BUSTE DE ROLAND GARROS

Roland Garros est un aviateur français, né en 1888 à Saint-Denis de la Réunion et mort dans un combat aérien le 5 octobre 1918 à Saint-Morel (Ardennes).

Il va au collège Stanislas à Cannes, puis le lycée Masséna à Nice. Il gagne Paris et le lycée Janson-de-Sailly pour l'année de Terminale, puis HEC Paris.

Sportif accompli, il adhère au Stade Français, dans la section rugby. Passionné d'aviation, il apprendra seul à piloter et obtiendra son brevet de pilote, de l'aéro-club de France sur l'aérodrome de Cholet.

Après de multiples exploits, le 23 septembre 1913, il passe à la postérité pour avoir réussi la première traversée de la Méditerranée en 7 h 53 mn, au départ de la Base d'aéronautique Navale de Fréjus.

Jean Cocteau écrira plus tard sur Roland Garros le long poème intitulé « Le Cap de Bonne Espérance ».

Le Morane-Saulnier décolle à 5 h 47 mn, alourdi de 200 litres d'essence et de 60 litres d'huile de ricin. Garros part à la boussole, avec un moteur qui subit deux pannes et perd une pièce au large de la Corse et au-dessus de la Sardaigne. Il lui reste 5 litres d'essence quand il se pose à Bizerte à 13 h 40 après avoir parcouru quelque 780 kms.

Le buste de Roland Garros, qui se trouve à l'entrée de la Base nature de Fréjus, commémore cet événement.

C'est Angelo Mariani, mécène, né en Corse et mort à Saint-Raphaël, qui avait fait construire en 1880 la « Villa Andréa » à Valescure, qui lance une souscription pour réaliser ce monument, dont il sera l'un des plus généreux donateurs, parmi eux le peintre Carolus Duran. Il sollicite un proche, le sculpteur et graveur Louis Patriarche natif de Bastia, afin de produire un bronze encastré dans une roche de la région, un bloc d'Esterellite, comprenant quelques vers de Jean Aicard. Le buste sera réalisé par Etienne Forestier.

Le Maire de Saint-Raphaël Léon Basso ayant offert symboliquement le monument à la ville de Fréjus et à son premier mandataire Marius Coulet.

Le monument a été inauguré le 14 avril 1914, le voile est levé par la marraine du mausolée, la grande duchesse de Russie, Anastasie de Mecklenbourg-Schwerin, qui avait sa villa à Èze.

Angelo Mariani demande à son ami le poète Jean Aicard de prononcer le discours inaugural.

En 2003, le buste est encore là mais la plaque avec l'inscription suivante voulue par Mariani : « La ville de Saint-Raphaël à la ville de Fréjus » a disparu, ainsi que la plaque de Patriarche. Une palme de bronze qui avait été placée pour la vingtième commémoration (1933) par le groupement de l'aéroclub de France, portant l'inscription « À Roland Garros » à également disparue. À contrario on remarque en 1986 une nouvelle plaque en marbre, elle correspond au souvenir de l'Union des Évadés de guerre dont Roland Garros fut le cofondateur.

En 2003 un support en plexiglas apparaît en lieu et place du bronze de Patriarche et en 2010 on remarque que cette plaque est remplacée par un autre petit bronze quelconque.

Fait étonnant on retrouve la plaque de Patriarche, qui est de toute évidence une copie, la plaque estimée à 5000 – 6000€, a été vendue 700€, lors d'une vente aux enchères en 2008 à Paris. La plaque faisait 46,5x58,5 cm et on retrouve dessus le poème de Jean Aicard :

« Seul le 23 septembre en l'an 1913, Garros en monoplane sans flotteur, prit essor dans ce golfe, et, courrier de l'audace française, en 7 heures par un matin d'azur et d'or survolant le premier la vaste mer déserte, il alla se poser d'un bon sur Bizerte ».

Par la suite il s'engage comme pilote de guerre en 1914, alors que son statut de « né dans une colonie » ne l'oblige pas. En janvier 1915, il met au point un dispositif de tir à travers l'hélice. Ce sera le tout premier monoplace de l'histoire armé d'une mitrailleuse tirant dans l'axe de l'avion à travers le champ de rotation de l'hélice. Prisonnier la même année en Belgique, il s'évade du camp de Magdebourg en février 1918. Le 5 octobre il participe à son dernier combat, son avion explose en l'air et s'écrase sur la commune de Saint-Morel dans les Ardennes, non loin de Vouziers où il est enterré.

En 1927, Émile Lesieur, son ami et Président du Stade Français, insiste pour que le nouveau stade de tennis Parisien porte le nom de Roland Garros.

Le 23 septembre 2013, à l'occasion du centième anniversaire de la traversée de la Méditerranée l'association Replac'Air renouvelle la traversée sur une réplique exacte, bien que de construction récente, en un temps similaire (7 h 44 mn).



UNION NATIONALE DES ÉMIGRÉS DE GUERRE
RIZERTI

À
ROLAND-G. ROSS
CO-FONDATEUR DE
L'UNION NATIONALE
DES ÉMIGRÉS DE GUERRE
TOMBE AU CHAMP D'ENNEMI
LE 5 OCTOBRE 1918